Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : No 78, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 AOUT 1863. Entre les rues Bienville et Conti

Publiée tous les matins, excepté le Lundi.
JEUDI MATIN, 6 AOUT

Prix de l'abonnement :
Par la Poste—10 piastres par mois, payables d'avance sur les lieux de la publication.
Par les magasins des marchands, charretiers, &c., 15 piastres par mois.
Au bureau de l'Abeille, rue Ville-Conti, à l'Hôpital.

Nouvelles plus récentes

PAR LA VOIE DU SUD.

Mercredi, par Jeannette et Mobile.

Publication de Jefferson Davis à Panama.—Combat à Brandy Station.—Les à Culpepper.—Le bombardement de Charleston.

La Floride officielle a reçu par l'arrivée du steamer *Crescent*, de Mobile, des journaux de cette ville du 1er et du 4, d'où sont extraites les nouvelles qui suivent :

Mobile, 1er août.—Un grand nombre de chefs et de braves de la tribu des Choctaws ont passé par ici hier, en route pour aller visiter leur grand père à Richmond.

Le général Grant a établi une garnison de 3,000 hommes à Natchez.

Richmond, 3 août.—Une lettre de Liverpool dit qu'un des bâtiments blindés de Laird a été lancé il y a peu de temps. Il est formidable, il aura deux tours et on espère le voir bientôt à flot. On croit que ce bâtiment est destiné aux rebelles.

Les hommes de Morby ont fait mercredi une incursion à Fairfax Court House, capturant un grand nombre de wagons de cantiniers.

Osterhaus n'a pas été tué, comme on l'avait dit.

L'or était vendredi, 31 juillet, à New-York à 138 3/8 à terme.

Le correspondant de la *Tribune* contredit par autorité le compte rendu du *Herald* sur la discussion de la proposition de paix dans la cabinet à Washington. Rien du que Chase, Stanton, Welles et Usher sont d'avis que l'esclavage doit exister dans toutes les sections, et que Blair, Seward et Bates soutiennent que les intérêts de l'économie politique, démontrent que l'émancipation soit graduelle. A l'exception de cette différence le Cabinet est uni.

Richmond, 3 août.—Le Président a lancé une adresse aux soldats des Etats Confédérés, dans laquelle il leur répète qu'il n'y a d'autre alternative que la victoire ou la soumission à l'esclavage et une ruine complète.

Tout ce qu'il faut pour animer la victoire c'est que ceux qui sont appelés sous les drapeaux par tous les motifs capables d'influencer le cœur humain, se rendent promptement à leur poste et soutiennent leurs camarades qui font actuellement face à l'ennemi, et qui se préforment ainsi l'armée de la Confédération de Lee à sauver le peuple. Après avoir parlé des différentes armées, et rendu hommage à leur valeur, le Président fait appel à ses compatriotes pour qu'ils se rendent en toute hâte aux camps en obéissant aux lois de l'honneur et du devoir.

Il accorde une amnistie générale à tous les officiers et hommes absents sans congé qui retourneront à leur poste dans le plus court délai possible ; mais on ne recevra aucune excuse pour un retard de plus de 20 jours après la première publication de cette proclamation dans l'Etat où l'absent se trouvera au moment de la publication. L'amnistie s'étend à tous ceux qui sont soumis ou contraints d'absence sans congé ou de désertion, à l'exception de ceux qui récidivent.

Les proclamations se termine par un appel pressant aux femmes de la Confédération pour qu'elles emploient leur influence toute puissante en l'appui de cette proclamation.

Richmond, 2 août.—Il y a eu hier un combat de cavalerie près de la station Brandy, entre la brigade de Hampton et trois brigades fédérales ; on s'est battu pendant plusieurs heures. Les Confédérés en sont restés sur leur infanterie et l'ennemi a été repoussé. Notre perte est de moins de 100 tués et blessés. Le colonel Baker, qui commandait la brigade, a été grièvement blessé au bras. Le colonel Black, de la Caroline du Sud, a été blessé à la main. Tous deux sont arrivés ici cette après-midi. Il fait très chaud aujourd'hui.

Le *Baltimore American* du 1er publie un télégramme de Washington du 31 qui dit qu'on a reçu avis aujourd'hui de l'armée du Potomac que Lee avait massé ses forces à Culpepper ; qu'il paraît décidé à livrer prochainement une nouvelle bataille sur le Rappahannock. Le Rapidan est fortifié au Sud de Culpepper.

Le général Stoke est mort à New York de blessures reçues à Pittsburg du fort Wagner.

M. Lincoln doit visiter les Etats de la Nouvelle Angleterre.

On s'attend à Vicksburg du 29 donne que la division du général Herron est partie pour participer à l'attaque contre Mobile.

Les rebelles sont à Perryman ont été frustrés dans la construction du pont du chemin de fer à Paris, en ont été battus à Lancaster avec une perte de 1100 prisonniers.

Des avis de Nassau disent que deux steamers sont en construction pour le compte de Charleston. Dix steamers ont été expédiés de 10 à Nassau pour Charleston.

Richmond, 2 août—Des lettres du 28 juin du Président Davis et du général Cooper à Lee, interceptées par des volontaires à l'époque de la bataille de Gettysburg, sont publiées dans les journaux du Nord. Cooper informe Lee que le Président est embarrassé pour comprendre cette partie de ses lettres relative au plan d'ensemble l'armée à Culpepper sous Beauregard. C'est la première fois qu'il est question de ce plan.

Le reste de la lettre de Cooper a trait à la démoralisation de l'ennemi contre Richmond.

Le Président parait dans sa lettre des opérations dans le Mississippi, et il disait que Johnston continuait à demander des renforts, bien que sa dernière réquisition eut été plus que remplie par des troupes détachées de Beauregard et de Bragg. Il informait Lee qu'il n'avait pas de brigades à lui envoyer en ce moment, mais qu'il ne négligeait rien pour accroître la force de son armée. Il ajoutait que Longstreet serait renforcé ; mais il n'a pas encore fait connaître comment il pourrait le faire, à moins que ce ne soit par des troupes de Beauregard.

Le général Beauregard a fait hier une visite d'inspection aux forts et aux batteries.

Charleston, 3 août.—On fait tant à été entendu des deux côtés hier dans la journée et pendant la nuit.

Nos pertes à l'île Morris ont été de 2 tués et de 14 blessés.

Tout est calme ce matin.

Arrivée du steamer Evening Star.

Le steamer *Evening Star*, capitaine W. R. Hall, parti de New York le 29 juillet, avec des passagers et un chargement de marchandises, est arrivé ici, hier soir. Il est consigné à MM. Elliott & McKenzie. Voici la liste des passagers, plaçant à côté des gouvernements on la trouvera à la partie anglaise.

A 2 heures, Mme G. Rémy et son enfant, Théodore Hart, 16 ans ; Alphée, Charles Spencer, 21 ans ; Hart, Jas O Nelson, Jas Moore, H D Hall, Mme John. Mme K H Dunbar et sa servante, J G Black, Wm Dutton, M St Clair, major A N Lawrence, H G Knowles, Jas Lesslie, J Martin, Ged Stiles, Jas Gardner, Frank Baker, Jas Sanders, Henry Wasilis, Miss Wright.

LES NOUVELLES PAR L'EVENING STAR.

Les nouvelles apportées par le steamer *Evening Star*, sont jusqu'au 29 au soir. Elles étaient déjà anticipées par la voie de l'ouest et par celle de Mobile. Nous avons déjà publié tout ce qui concerne les opérations militaires en Virginie, dans le Kentucky et le Mississippi. Il ne nous reste à glaner dans les journaux de New York que les nouvelles de la Havane et du Mexique, et les articles sérieux intéressants des journaux européens. Nous donnons dans cette partie de notre feuille le plus important de ces articles.

Le steamer *Evening Star* est le quatrième steamer de New York qui nous apporte des nouvelles de la Havane et du Mexique depuis le commencement de juillet.

Nouvelles importantes du Mexique.

L'assemblée des notables se prononce pour l'Empire.

LE PRINCE MAXIMILIEN PROCLAMÉ EMPEREUR.

Une correspondance spéciale du *N. Y. Times* adressée de la Havane le 22 juillet, confirme la nouvelle de l'établissement d'une monarchie au Mexique. Le steamer de guerre français, le *Milan*, était arrivé la veille à la Havane avec l'avis officiel que le Mexique était constitué en empire.

Il n'y a eu que deux voix contraires à cette forme de gouvernement dans l'assemblée des notables qui avait à procéder immédiatement au choix d'un souverain. Alors la couronne fut offerte à l'archiduc Maximilien d'Autriche, et il fut très chaud aujourd'hui.

Le *Baltimore American* du 1er publie un télégramme de Washington du 31 qui dit qu'on a reçu avis aujourd'hui de l'armée du Potomac que Lee avait massé ses forces à Culpepper ; qu'il paraît décidé à livrer prochainement une nouvelle bataille sur le Rappahannock. Le Rapidan est fortifié au Sud de Culpepper.

Le général Stoke est mort à New York de blessures reçues à Pittsburg du fort Wagner.

M. Lincoln doit visiter les Etats de la Nouvelle Angleterre.

On s'attend à Vicksburg du 29 donne que la division du général Herron est partie pour participer à l'attaque contre Mobile.

Les rebelles sont à Perryman ont été frustrés dans la construction du pont du chemin de fer à Paris, en ont été battus à Lancaster avec une perte de 1100 prisonniers.

Des avis de Nassau disent que deux steamers sont en construction pour le compte de Charleston. Dix steamers ont été expédiés de 10 à Nassau pour Charleston.

Richmond, 2 août—Des lettres du 28 juin du Président Davis et du général Cooper à Lee, interceptées par des volontaires à l'époque de la bataille de Gettysburg, sont publiées dans les journaux du Nord. Cooper informe Lee que le Président est embarrassé pour comprendre cette partie de ses lettres relative au plan d'ensemble l'armée à Culpepper sous Beauregard. C'est la première fois qu'il est question de ce plan.

Le reste de la lettre de Cooper a trait à la démoralisation de l'ennemi contre Richmond.

Le Président parait dans sa lettre des opérations dans le Mississippi, et il disait que Johnston continuait à demander des renforts, bien que sa dernière réquisition eut été plus que remplie par des troupes détachées de Beauregard et de Bragg. Il informait Lee qu'il n'avait pas de brigades à lui envoyer en ce moment, mais qu'il ne négligeait rien pour accroître la force de son armée. Il ajoutait que Longstreet serait renforcé ; mais il n'a pas encore fait connaître comment il pourrait le faire, à moins que ce ne soit par des troupes de Beauregard.

Le général Beauregard a fait hier une visite d'inspection aux forts et aux batteries.

Charleston, 3 août.—Du fait tant à été entendu des deux côtés hier dans la journée et pendant la nuit.

Nos pertes à l'île Morris ont été de 2 tués et de 14 blessés.

Tout est calme ce matin.

Arrivée du steamer Evening Star.

Le steamer *Evening Star*, capitaine W. R. Hall, parti de New York le 29 juillet, avec des passagers et un chargement de marchandises, est arrivé ici, hier soir. Il est consigné à MM. Elliott & McKenzie. Voici la liste des passagers, plaçant à côté des gouvernements on la trouvera à la partie anglaise.

A 2 heures, Mme G. Rémy et son enfant, Théodore Hart, 16 ans ; Alphée, Charles Spencer, 21 ans ; Hart, Jas O Nelson, Jas Moore, H D Hall, Mme John. Mme K H Dunbar et sa servante, J G Black, Wm Dutton, M St Clair, major A N Lawrence, H G Knowles, Jas Lesslie, J Martin, Ged Stiles, Jas Gardner, Frank Baker, Jas Sanders, Henry Wasilis, Miss Wright.

LES NOUVELLES PAR L'EVENING STAR.

Les nouvelles apportées par le steamer *Evening Star*, sont jusqu'au 29 au soir. Elles étaient déjà anticipées par la voie de l'ouest et par celle de Mobile. Nous avons déjà publié tout ce qui concerne les opérations militaires en Virginie, dans le Kentucky et le Mississippi. Il ne nous reste à glaner dans les journaux de New York que les nouvelles de la Havane et du Mexique, et les articles sérieux intéressants des journaux européens. Nous en donnons dans cette partie de notre feuille le plus important de ces articles.

Le steamer *Evening Star* est le quatrième steamer de New York qui nous apporte des nouvelles de la Havane et du Mexique depuis le commencement de juillet.

Nouvelles plus récentes

PAR LA VOIE DU SUD.

Mercredi, par Jeannette et Mobile.

Publication de Jefferson Davis à Panama.—Combat à Brandy Station.—Les à Culpepper.—Le bombardement de Charleston.

La Floride officielle a reçu par l'arrivée du steamer *Crescent*, de Mobile, des journaux de cette ville du 1er et du 4, d'où sont extraites les nouvelles qui suivent :

Mobile, 1er août.—Un grand nombre de chefs et de braves de la tribu des Choctaws ont passé par ici hier, en route pour aller visiter leur grand père à Richmond.

Le général Grant a établi une garnison de 3,000 hommes à Natchez.

Richmond, 3 août.—Une lettre de Liverpool dit qu'un des bâtiments blindés de Laird a été lancé il y a peu de temps. Il est formidable, il aura deux tours et on espère le voir bientôt à flot. On croit que ce bâtiment est destiné aux rebelles.

Les hommes de Morby ont fait mercredi une incursion à Fairfax Court House, capturant un grand nombre de wagons de cantiniers.

Osterhaus n'a pas été tué, comme on l'avait dit.

L'or était vendredi, 31 juillet, à New-York à 138 3/8 à terme.

Le correspondant de la *Tribune* contredit par autorité le compte rendu du *Herald* sur la discussion de la proposition de paix dans la cabinet à Washington. Rien du que Chase, Stanton, Welles et Usher sont d'avis que l'esclavage doit exister dans toutes les sections, et que Blair, Seward et Bates soutiennent que les intérêts de l'économie politique, démontrent que l'émancipation soit graduelle. A l'exception de cette différence le Cabinet est uni.

Richmond, 3 août—Le Président a lancé une adresse aux soldats des Etats Confédérés, dans laquelle il leur répète qu'il n'y a d'autre alternative que la victoire ou la soumission à l'esclavage et une ruine complète.

Tout ce qu'il faut pour animer la victoire c'est que ceux qui sont appelés sous les drapeaux par tous les motifs capables d'influencer le cœur humain, se rendent promptement à leur poste et soutiennent leurs camarades qui font actuellement face à l'ennemi, et qui se préforment ainsi l'armée de la Confédération de Lee à sauver le peuple. Après avoir parlé des différentes armées, et rendu hommage à leur valeur, le Président fait appel à ses compatriotes pour qu'ils se rendent en toute hâte aux camps en obéissant aux lois de l'honneur et du devoir.

Il accorde une amnistie générale à tous les officiers et hommes absents sans congé qui retourneront à leur poste dans le plus court délai possible ; mais on ne recevra aucune excuse pour un retard de plus de 20 jours après la première publication de cette proclamation dans l'Etat où l'absent se trouvera au moment de la publication. L'amnistie s'étend à tous ceux qui sont soumis ou contraints d'absence sans congé ou de désertion, à l'exception de ceux qui récidivent.

Les proclamations se termine par un appel pressant aux femmes de la Confédération pour qu'elles emploient leur influence toute puissante en l'appui de cette proclamation.

Richmond, 2 août—Il y a eu hier un combat de cavalerie près de la station Brandy, entre la brigade de Hampton et trois brigades fédérales ; on s'est battu pendant plusieurs heures. Les Confédérés en sont restés sur leur infanterie et l'ennemi a été repoussé. Notre perte est de moins de 100 tués et blessés. Le colonel Baker, qui commandait la brigade, a été grièvement blessé au bras. Le colonel Black, de la Caroline du Sud, a été blessé à la main. Tous deux sont arrivés ici cette après-midi. Il fait très chaud aujourd'hui.

Le *Baltimore American* du 1er publie un télégramme de Washington du 31 qui dit qu'on a reçu avis aujourd'hui de l'armée du Potomac que Lee avait massé ses forces à Culpepper ; qu'il paraît décidé à livrer prochainement une nouvelle bataille sur le Rappahannock. Le Rapidan est fortifié au Sud de Culpepper.

Le général Stoke est mort à New York de blessures reçues à Pittsburg du fort Wagner.

M. Lincoln doit visiter les Etats de la Nouvelle Angleterre.

On s'attend à Vicksburg du 29 donne que la division du général Herron est partie pour participer à l'attaque contre Mobile.

Les rebelles sont à Perryman ont été frustrés dans la construction du pont du chemin de fer à Paris, en ont été battus à Lancaster avec une perte de 1100 prisonniers.

Des avis de Nassau disent que deux steamers sont en construction pour le compte de Charleston. Dix steamers ont été expédiés de 10 à Nassau pour Charleston.

Richmond, 2 août—Des lettres du 28 juin du Président Davis et du général Cooper à Lee, interceptées par des volontaires à l'époque de la bataille de Gettysburg, sont publiées dans les journaux du Nord. Cooper informe Lee que le Président est embarrassé pour comprendre cette partie de ses lettres relative au plan d'ensemble l'armée à Culpepper sous Beauregard. C'est la première fois qu'il est question de ce plan.

Le reste de la lettre de Cooper a trait à la démoralisation de l'ennemi contre Richmond.

Le Président parait dans sa lettre des opérations dans le Mississippi, et il disait que Johnston continuait à demander des renforts, bien que sa dernière réquisition eut été plus que remplie par des troupes détachées de Beauregard et de Bragg. Il informait Lee qu'il n'avait pas de brigades à lui envoyer en ce moment, mais qu'il ne négligeait rien pour accroître la force de son armée. Il ajoutait que Longstreet serait renforcé ; mais il n'a pas encore fait connaître comment il pourrait le faire, à moins que ce ne soit par des troupes de Beauregard.

Le général Beauregard a fait hier une visite d'inspection aux forts et aux batteries.

Charleston, 3 août.—Du fait tant à été entendu des deux côtés hier dans la journée et pendant la nuit.

Nos pertes à l'île Morris ont été de 2 tués et de 14 blessés.

Tout est calme ce matin.

Arrivée du steamer Evening Star.

Le steamer *Evening Star*, capitaine W. R. Hall, parti de New York le 29 juillet, avec des passagers et un chargement de marchandises, est arrivé ici, hier soir. Il est consigné à MM. Elliott & McKenzie. Voici la liste des passagers, plaçant à côté des gouvernements on la trouvera à la partie anglaise.

A 2 heures, Mme G. Rémy et son enfant, Théodore Hart, 16 ans ; Alphée, Charles Spencer, 21 ans ; Hart, Jas O Nelson, Jas Moore, H D Hall, Mme John. Mme K H Dunbar et sa servante, J G Black, Wm Dutton, M St Clair, major A N Lawrence, H G Knowles, Jas Lesslie, J Martin, Ged Stiles, Jas Gardner, Frank Baker, Jas Sanders, Henry Wasilis, Miss Wright.

LES NOUVELLES PAR L'EVENING STAR.

Les nouvelles apportées par le steamer *Evening Star*, sont jusqu'au 29 au soir. Elles étaient déjà anticipées par la voie de l'ouest et par celle de Mobile. Nous avons déjà publié tout ce qui concerne les opérations militaires en Virginie, dans le Kentucky et le Mississippi. Il ne nous reste à glaner dans les journaux de New York que les nouvelles de la Havane et du Mexique, et les articles sérieux intéressants des journaux européens. Nous en donnons dans cette partie de notre feuille le plus important de ces articles.

Le steamer *Evening Star* est le quatrième steamer de New York qui nous apporte des nouvelles de la Havane et du Mexique depuis le commencement de juillet.

Nouvelles d'Europe.

Nous résumons des journaux du Nord, apportés par le steamer Evening Star, quelques articles de nouvelles empruntés aux feuilles françaises.

Projets de Louis Napoléon sur le Mexique.

La *Nation* dit que l'occupation française au Mexique durera autant que cela sera nécessaire pour soustraire pour toujours à ce pays l'administration d'un gouvernement honnête et régulier. Dans tous les cas, la France prendra possession de la Sonora et établira dans un des ports de cette région une station militaire française pour la protection de son commerce et dans l'intérêt des Français qui voudraient y aller résider. Nous apprenons que le gouvernement appelle déjà l'attention des capitalistes sur les nombreuses sources de richesses qu'ils vont s'exploiter dans ce magnifique pays. Cet appel à l'industrie et l'envoi de troupes et de munitions qu'on prépare dans nos arsenaux et dans nos ports, sont de nature à faire croire que le gouvernement compte s'installer au Mexique pour un temps assez long.

Bouleversement de la alliance franco-espagnole

La *Patrie* dit que les journaux républicains d'Espagne reconnaissent au gouvernement de sainte Isabelle de l'entente des Français à Mexico pour repousser par la violence avec la France au sujet de ce pays. Quoiqu'on ayant les yeux de l'Espagne, et puisque le pays qui l'habitent pas à beaucoup près aussi profondément indigné qui paraît être établi à Madrid à la place de celui de Juarez.

Mauvaise humeur de lord Palmerston.

Le même journal de Paris dit que la prise de Mexico par les troupes françaises a jeté la presse anglaise dans un étonnement dont on ne peut se faire une idée. Le journal de lord Palmerston montre beaucoup d'obligeance à soulager cet embarras. Il ne trouvant hier son impertinence, il a offert de mettre en opposition les bons offices qu'on fait en attendre. Ce qui contribue à la mauvaise humeur du gouvernement anglais, c'est qu'après sa retraite de la triple alliance et sa conduite temporisatrice avec le gouvernement de Juarez, la capitulation de Mexico entre les mains des français semble être un échec pour la politique de lord Palmerston.

Entrevue projetée de la reine Victoria et de Napoléon.

La *Gazette générale du Nord*, en parlant de la visite de la reine Victoria en Allemagne, dit que le bruit court dans les cercles diplomatiques que l'Empereur Napoléon désire avoir une entrevue avec la reine à son arrivée, dans le mois d'août, au château de Rosny, près de Cobourg.

Embarras des affaires du Mexique.

Une correspondance parisienne dit que voilà enfin entrevus prévenir de la part du clergé mexicain et les habitudes du peuple. Maximilien n'aurait jamais assez de soldats autochtones pour comprimer les tendances révolutionnaires du Mexique, il est question de prince Napoléon pour le trône du Mexique.

La question de paix dans le cabinet

CONDITIONS A OFFRIR AU SUD.

(Correspondance du New York Herald.)

Washington, 26 juillet 1863.—Le mouvement du cabinet pour la pacification commence vient d'être ravivé par les dernières nouvelles d'Europe et surtout par les informations provenant de de son légataire à Paris et à Londres. Rien n'autorisant aujourd'hui les membres les plus ardents de l'Administration que nos relations étrangères ne furent jamais dans une situation plus critique. L'Angleterre, dans toutes les affaires, est résolue à fournir au Sud une marine blindée de fer, avec des canons et des munitions. Il est également certain que l'Empereur des Français a pris son parti d'intervenir dans nos affaires domestiques.

Il est vrai que la situation des choses a changé depuis la chute de Vicksburg et de Port Hudson, et la défaite des rebelles à Gettysburg ; mais elle a différé peu la sacrifices de l'action que la France et l'Angleterre sont déterminées à adopter d'une manière finale. La présence d'une flotte de bâtiments de guerre français à la Nouvelle Orléans, pour y protéger les intérêts de la population créole et le départ d'une considérable flotte de navires cuirassés des ports de l'Angleterre, sont toujours des choses qui arrivent certainement. Il faut comprendre ici que le péril pour le Nord sera réellement venu quand il sera apparent pour l'Empereur des Français et le gouvernement anglais que le Sud ne peut plus se soutenir comme puissance militaire.

Tant que la lutte n'est hésitante entre ces deux parties, la France et l'Angleterre pouvaient être neutres et laisser les choses en sort des batailles, mais dès le moment que le Sud court le danger, d'être réduit sans intervention sera se préparer pour arrêter cette séparation. Quelques jours avant l'arrivée de Lord Lyons, il paraît qu'on était absolument ces deux Grandes Puissances.—L'Angleterre pour sauver le pouvoir de cette grande république et la France pour conserver son domaine au nouveau royaume de Mexique. Il n'est pas douteux que si le Nord et le Sud voulaient s'entendre sur la question, la France ne serait forcée d'établir immédiatement un empire et Louis Napoléon est résolu à le garantir.

De là sa détermination à prendre la balle au bond et à aider le Sud contre le Nord afin de n'avoir rien à démêler du côté des Etats Unis, de garder la Mexique et de poursuivre ainsi ses projets. Dans l'état actuel des choses, il est évident que si le Sud est restitué, cela irait pour annoncer nécessaire le Nord et le Sud tout à la fois. C'est à une certitude, et les Anglais le savent bien. La république américaine est vers l'exemple de la vieille république romaine qui ne fut jamais plus forte qu'après avoir été battue à plusieurs reprises. Les Anglais ne désirent pas la guerre, mais ils ne craignent pas la guerre civile.

Avec ces indications devant lui et les renseignements de nos ministres et de nos consuls à l'étranger, M. Seward et le président n'ont eu vaincus que le moment de la crise est arrivé, quant à ce qui concerne une relation extérieure nos. Nous ne pouvons permettre à l'Angleterre de détruire notre commerce, ni à la France de suivre son exemple à l'égard de la Nouvelle-Orléans. Ce fait de réunion a inspiré au président et au secrétaire un vif désir de terminer au plus vite la lutte actuelle. La volonté très entière dans la détermination de Jefferson Davis et du gouvernement rebelle,—on pourrait dire tout le monde,—courage subit est dominateur par l'appel d'une levée en masse, adressé à toute la population du Sud ; mais du point de vue de la marine et du pouvoir qu'ont des canons cuirassés, prises des dernièrement, particulièrement l'Union et surtout par de la guerre européenne. D'après ce que j'ai appris, je suis disposé à croire qu'on aurait maintenant à des moyens qui auraient eu résultat pour but, et il n'est pas impossible que nous voyons en revirement complet de parties dans les états Unis avant longtemps.—Le gouverneur Seymour, Vallandigham, la haie et l'horreur ont un petit démonstration et les républicains modérés sont devenus les grands partisans du président Lincoln et de son habile coadjuteur d'Etat, et les journaux et orateurs républicains, les Bennett, les Phillips, les Wilson, les Wade, Chandler, avec la *Tribune*, le *Times*, le *Post* et toute la multitude des radicaux, deviennent membres d'un parti d'opposition contre la réunion proposée par le président.

Naturellement, tous les intéressés à la guerre seront contraires à cet ajustement. Mais la force active de cela par au Nord et au Sud réduite, sans aucun doute, la masse du peuple du Nord dans l'étendue de l'administration pourra qu'elle la adopte sans politique de cette nature, et il paraît qu'elle y est disposée à en juger par ses procédés à l'égard de l'avocat général Bliss. Wilson, envoyé par elle à l'étranger pour qu'il sur les lieux en embarras de notes. On peut espérer que toute la bande abolitionniste sera bientôt mise de côté.

Il faudra, dans ce cas, changer nécessairement le programme administratif. Ce programme sera que les armées, aussi vite, cela a été dit dans le dernier courrier, restreint. Libres à la marine, employés aux Sud tous expansion ultérieure de l'esclavage. Les esclaves actuellement par la marche des armées restront libres. Le Missouri sera un Etat libre, puisqu'il l'a décidé de sa propre volonté. Le Maryland et le Delaware seront libres aussi s'ils le veulent. Mais les autres Etats à esclaves subjugués les esclaves qui auront fait partie de leurs maîtres à la fin de la guerre. M. Seward fait valoir que l'esclavage n'a reçu un coup dont il ne se relèvera jamais dans un pays où qu'il vaut mieux l'abandonner à ses propres causes de ruine que de convertir le Sud en un désert en le privant de toute sa population de travailleurs. On dit que ce plan un gouvernement par une radicaux et que cependant Lincoln n'est pas tout d'opérer une réunion que de savoir ce qu'il faudra faire alors son parti dans le cas où il succomberait à la tâche.

La situation est perplexe, elle requiert toute la sagacité et l'habileté administrative des hommes qui sont au pouvoir.

CHRONIQUE LOCALE.

LV Le président Lincoln a désigné le 6 août comme jour de prières et d'actions de grâces. Le collecteur de la douane, M. Hallett, gouverneur ou commissaires que ces bureaux ne seront ouverts aujourd'hui que de 9 à 10 heures du matin.

NUIT ORAGEUSE.—La nuit de mardi à mercredi a été passablement mugeuse pour les bêtes. La pollice leur a donné la chasse dans les différents quartiers de la ville et hier, au lever du soleil, les corps de garde étaient encombrés de prisonniers au tout d'abois. Les watchmen en avaient ramassé plusieurs centaines.

Tous ceux qui n'ont pas pu donner de excellentes raisons pour être relâchés ont été envoyés aux prisons à coton afin qu'on les y organisat en bandes de travailleurs.

CONDAMNATIONS.—M. Walkinshaw, à 6h 6 amené en ville, hier, pour être jugé. Il était accusé d'avoir joint de un nègre sur une plantation du Bayou Lafourche. L'inconnaître et un témoins étant ordinaire, M. Mayers n'est exposé à ce que nous dépositions fassent naître, mais le juge a décidé que l'accusateur dût avant avec ses nègres libre et qu'on pourrait accepter son témoignage.

M. Walkenshaw était économe de la plantation. Il avait reprimandé le plaignant, George, qui ne travaillait pas assez vite dans le champ. George, disent les témoins, lui dit une réponse qui semble l'arrêter bien gravement, car il ne répondit pas un mot. Le lendemain, on disant qu'il ne travaillerait plus, il prit sa hache et le frappa à la tête. Il tomba mort. Le jury a rendu un verdict de meurtre avec circonstances atténuantes.

Le commandant Belridge, supervisant que les transports qui avaient servi pour approvisionner l'armée de Walker étaient refugiés dans quelques criques sous d'eau, dirigea ses forces. Il envoya le *Monitor* et la *Rattler* dans la Petite Rivière Rouge, tributaire du Black, et le *General Lyon* et le *Diver* dans la Grande Teuche. La nuit était noire et il pleuvait très fort. Le *Monitor* et la *Rattler* réussirent à prendre le steamer rebelle *Lexington* et des plus grands et jeté avec le meilleur bateau des eaux du Plaquet. Sur la Teuche on ne vit que très peu de bateaux, le *General Lyon* et le *Diver* explorèrent la Grande Teuche jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Berwick, où ils détruisirent le steamer *Cotton*, chargé de provisions, de sucre et de rum pour l'armée rebelle. Voyant que les steamers qui avaient transporté l'armée du général Walker étaient forcés de retourner sur la Washita, l'expédition s'engagea dans cette rivière et non les soudainement sur deux steamers rebelles, dans les eaux de la Washita. Les deux steamers ont été promptement brûlés qu'il a été impossible de savoir leurs noms.

Un steamer chargé de munitions, s'est échappé au dessus du fort à Harrison, qui est un ouvrage redoutable et inexpugnable pour des canonnières de bois. Il est remonté sur une distance de 1,000 pieds et est actuellement sous les batteries d'un bateau de plusieurs pièces de gros calibre. Le commandant Saltzman fait assez heureux, cependant, pour apprendre qu'il se grande qualité de munitions avait été apporté de Natchez et déposé près de Trinity la compagnie de ces munitions et de quelques pièces de canon. Il avait été transporté par terre jusqu'à Harrisonburg, et de là par eau à Trinity. Il n'est ou moins temps qu'un grand nombre de mules parti de Natchez pour Trinity dans le but de transporter les wagons à mettre chacun. Il ne doute pas ou bateau pour qu'on puisse faire le service régulier entre Natchez et Harrisonburg. Le général Banks qui savait depuis quelque temps, avait pris de tous les moyens de la Confédération.

Les officiers et les hommes ont montré une grande énergie dans cette expédition et n'ont rencontré aucun échec. Le but recherché principalement a été atteint, mais il est probable que d'autres expéditions suivront. Les habitants de cette contrée regrettent vivement la retraite de leurs troupes et ne cachent pas leurs sympathies pour les rebelles.

J'ai l'honneur d'être &c.
DAVID D. PORTER, contre-amiral

(*Signé officiellement*) Le contre-amiral Porter.

Vaisseau-amiral *Black Hawk*, devant Vicksburg, 18 juillet. A l'honorable Gideon Welles, secrétaire de la marine.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous informer que l'expédition envoyée dans la région de la Rivière Rouge a eu un plein succès. Rencontrant les rivières Black et Tensas qui coulent parallèlement avec le Mississippi, le lieutenant-colonel Bissell songea tout de suite à les remonter et à couper les communications de l'ennemi. Il se mit en marche le 3 juillet avec 3 régiments de cavalerie, 2 batteries de campagne et 2 canons de montagne, et il arriva le 4 à Bayou Macon, à 25 milles de distance. Il ne rencontra pas d'opposition sérieuse, et il arriva